

# La HEG-Arc développe une offre «Grand public»

## PERFECTIONNEMENT

La Haute école de gestion Arc propose un programme de formation continue destiné à Monsieur et Madame Tout-le-Monde, pas forcément titulaire d'un diplôme académique.

PAR PHILIPPE LEBET

L'offre de formation continue baptisée «Grand public» s'est considérablement étoffée en une quinzaine d'années, constate Olivier Kubli, directeur du domaine Gestion de la Haute Ecole Arc (HE-Arc). À la rentrée 2023, elle a attiré 470 inscriptions à des cours s'achevant par un examen permettant aux participants de démontrer leurs capacités en contextualisant approches et démarches apprises. En cas de réussite, ceux-ci décrochent un certificat de la Haute école de gestion Arc.

À l'époque, l'institution tri-cantonale (Neuchâtel, Jura et Berne) ne proposait qu'un cours en ressources humaines et un autre en gestion d'entreprise, se souvient Olivier Kubli. Aujourd'hui, l'offre est très étoffée: informatique de gestion, comptabilité et finances, marketing et communication, ressources humaines et assurances sociales, logistique, achats et ventes, économie avec l'horlogerie, soft skills – soit les aptitudes de savoir-être communes – et langues.

### Lacune comblée

La formation continue «Grand public» est destinée aux personnes qui souhaitent poursuivre leur déve-



L'offre de formation continue pour le grand public de la Haute école de gestion Arc à Neuchâtel a suscité pas moins de 470 inscriptions à la rentrée 2023. DR

loppement professionnel en approfondissant leur champ de compétences ou acquérir de nouvelles connaissances d'un secteur situé en dehors de leur domaine d'expertise. En plus de mettre à jour leurs savoirs et sources d'information, les participants sont invités à échanger idées et expériences, ainsi qu'à développer un réseau de contacts.

«La HEG Arc joue un rôle de pourvoyeur officiel. Elle a comblé une lacune, c'est sûr», note son directeur. Sauf sur le site de Delémont, où seuls deux cours sont organisés, histoire de ne pas concurrencer AvenirFormation, un organisme plus ancien. «Il y a également l'idée d'éviter une suroffre.» Le spectre des personnes intéressées à se former en continu est large, pas nécessairement des diplômés universitaires ou de hautes écoles.

«Beaucoup sont des gens au bénéfice d'une formation de base, qui veulent se perfectionner après quelques années d'activité professionnelle», détaille Olivier Kubli. Sans surprise, le participant type affiche le profil d'un trentenaire, femme pour les deux tiers des inscrits. La provenance géographique de l'essentiel de ces derniers est variée:

57% de Neuchâtelois, 13% de Bernois, 12% de Vaudois, 7% de Jurassiens et 6% de Fribourgeois. Au fil des ans, la HEG Arc a fidélisé ses participants. On y revient pour approfondir ou compléter un domaine, indique le directeur. Par exemple, les médias sociaux après la communication, les assurances sociales après les ressources humaines, ou encore la blockchain après l'intelligence artificielle. «L'idée consiste à offrir des cours à tout le monde, y compris à des non-porteurs de titres académiques.» Les cours sont planifiés pour être suivis parallèlement à un emploi, histoire de concilier la formation et le travail. Ils se tiennent tous en soirée la semaine et concrétisent d'abord une initiative individuelle, même si les employeurs les paient parfois, dans un cinquième des cas seulement. «Les cours sont rentables», relève encore Olivier Kubli.

Se voulant orientés vers la pratique, les formations sont assurées par des intervenants qui sont tous des professionnels de leur domaine. Beaucoup de professeurs de la haute école, ou alors des externes «très spécialisés». Le catalogue des

cours est en outre développé ou adapté aux multiples évolutions. L'informatique et la digitalisation constituent un domaine nouveau, totalement absent jusqu'il y a trois ans, précise le directeur.

### Durabilité à développer

L'offre s'y rapportant est appelée à s'étoffer, en lien en particulier avec l'essor du développement durable. Elle comprend déjà trois cours qui suscitent un vif intérêt: informatique durable, intelligence artificielle et technologies blockchain. Quant à l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE), créé à fin 2000 à Neuchâtel, il propose une riche palette de formations continues, avec des certificats d'études avancées (CAS) et un master d'études avancées (MAS). La HE-Arc forme chaque année près de 3000 étudiants en niveau Bachelor, Master ainsi qu'en formation postgrade et continue. Elle dispose de deux campus, à Neuchâtel et Delémont, et de trois antennes à St-Imier, au Locle et à La Chaux-de-Fonds.